

A la mémoire du T. C. F. Odile Joseph,

Ses élèves reconnaissants.

Homme de veille et de rude labeur, tu dors!
Toi qui ne connaisais que l'effort tu reposes!
Tu sommeilles, vieillard auguste au champ des morts,
Embaumé de regrets, de laurier et de roses!

Rigide et grand, et sec, le front parcheminé
Par nos climats de feu et la pensée ardente,
Tel parmi nous tu surgissais inopiné,
Telle nous apparaît encor ton ombre errante!

Incomparable éducateur, qui, cinquante ans,
Ame virile, esprit méthodique et sévère,
Répartis la science à des milliers d'enfants,
Nous nous courbons devant ta silhouette austère!

Pieusement unis à ton intention
Nous sommes à genoux pour bénir ta mémoire,
Maître, nous saluons avec émotion
Le grand cœur qui battait sous ta soutane noire....

Sur le sable fuyant, tes mains n'ont point bâti;
De ton apostolat, de ta large semence
Récoltant les bienfaits, la terre d'Haïti
Gardera ta dépouille avec reconnaissance....

O maître! pour gravir les célestes parvis,
Tu pus dire au Seigneur, montrant l'œuvre accomplie,
Si grandiose, et dans laquelle tu survis,
Lui montrant ta journée abondamment remplie :

"Je suis un fils de La Mennais. Bon serviteur,
"Comme c'est notre règle : Humble, simple et fidèle,
"Au courage de fer, plein de zèle et d'ardeur!"
... Et Dieu te recueillit dans la gloire éternelle!...

Cayes, le 4 juin 1917.